

« Elle ne fait aucun effort »...

Lors d'une conférence à des infirmières diplômées sur les aspects physiques du vieillissement, le Dr Paul E. Ruskin a présenté le cas clinique suivant :

« La patiente est incapable de parler ni de comprendre le moindre mot. Il lui arrive parfois de proférer des sons inarticulés et incohérents durant des heures. Elle n'a aucun sens des personnes, des lieux et du temps. Elle réagit cependant à l'énoncé de son propre nom.

Il y a six mois que je m'occupe d'elle, mais elle montre toujours une totale indifférence à son aspect physique et ne fait aucun effort pour aider aux soins qu'on lui donne.

Il faut la laver, l'habiller, lui donner à manger. Comme elle n'a pas de dents, il faut lui écraser ses aliments. Elle bave sans arrêt de sorte que, devant, sa chemise est presque toujours sale.

Elle ne peut pas marcher.

Ses heures de sommeil sont totalement irrégulières. Elle s'éveille souvent au milieu de la nuit et réveille son entourage par ses cris.

La plupart du temps elle est gentille et de bonne humeur, mais plusieurs fois par jour, elle s'agite sans cause apparente, se met à pleurer et ne cesse de crier que si quelqu'un vient la consoler ».

Le Dr Paul E. Ruskin a alors demandé à ses auditrices quels sentiments elles éprouveraient à s'occuper de cette patiente. Elles répondirent que ce serait un travail ennuyeux et ingrat, frustrant et même déprimant.

Le Dr Paul E. Ruskin, pour sa part, avait grand plaisir à soigner cette personne. Et de faire passer à la ronde une photo, celle de son bébé de six mois...

Le Dr Paul E. Ruskin pouvait questionner le groupe : « *N'y aurait-il pas lieu de changer d'attitude afin de donner à ceux qui achèvent leur vie dans l'impuissance de la vieillesse, les mêmes soins qu'à ceux qui la commencent ?* »